

[Text]

So it is difficult, really, to compare the two situations. As I said in our opening remarks, we do not want to be too critical of Mr. DesRochers because he has been living in a very uncomfortable situation for many years.

Mrs. Gaffney: If I could follow on there, Mr. Chair, I will make a comment, too, in light of your comment with regard to the fact they have had severe budgetary restrictions, and yet Mr. Landry and Mr. DesRochers—I am not a regular member of this committee; I am just part of the subcommittee—did not indicate to this committee of Parliament that there were severe budgetary restrictions and that they should have an increase in funding for the National Arts Centre. I will just make that in passing.

You obviously have more involvement with the National Arts Centre Orchestra; that is where your involvement appears to lie. Do you feel the orchestra has proper access to the board? For instance, there is no longer an artistic director. What kind of liaison does the orchestra have with the board at this point in time?

Mr. Robertson: I am afraid I cannot answer that question. I really do not know, nor do I know exactly what the situation was before the present management, so I am not in a position to answer.

Mr. Sharp: My impression is that there is very little access. I understand that the attitude of the administration is that these are matters internal to the administration and that they are not matters to be discussed with the board of trustees. Now, that is just my interpretation of the position that has been taken, although that is why I... Otherwise I do not know, but I do not think it has promoted good relations between the orchestra and the administration.

Mrs. Gaffney: Has it always been that way?

Mr. Sharp: You will have to ask previous... In fact, I think we have a couple of them here today.

The Chairman: We have to wind this down. I have one final question to you two gentlemen with regard to changing the name to the National Orchestra of Canada. It would still be operating out of the National Arts Centre. Do you think the orchestra people themselves would feel this would be a better image to serve, and how serious are you about having the committee consider such an idea?

Mr. Robertson: We are very serious indeed, Mr. Chairman. We think it would be an excellent thing from the point of view of the orchestra. I cannot believe they would other than enthusiastic about it. We also think, as I said earlier, that if we are to have a serious attempt at fundraising, it has to be an attempt that reaches beyond the National Capital area because the possibilities here are simply not sufficient. If we are to reach outside the National Capital area, the clear designation of the orchestra as the National Orchestra of Canada, along with a commitment by government in policy and in funding adequate to the task, less what could be raised from outside—that would all be helped by a designation of that kind.

[Translation]

Il est donc difficile d'établir des comparaisons. Comme je l'ai dit en introduction, nous ne voulons pas trop critiquer M. DesRochers, car sa situation depuis quelques années n'est pas facile.

Mme Gaffney: Si vous me le permettez, monsieur le président, je voudrais faire une observation à propos des graves restrictions budgétaires qui ont été imposées; ni M. Landry ni M. DesRochers—je ne suis pas membre à part entière de ce comité, je ne siège qu'au sous-comité—ne nous ont dit que d'importantes restrictions budgétaires avaient été imposées et que les crédits accordés au Centre national des arts devaient être augmentés. Voilà l'observation que je voulais faire.

Vous vous intéressez manifestement davantage à l'Orchestre du Centre national des arts; c'est là surtout que vous semblez intervenir. Pensez-vous que l'orchestre peut vraiment s'adresser au conseil d'administration? Par exemple, le poste de directeur artistique n'existe plus. Quels ponts existe-t-il entre l'orchestre et le conseil d'administration à l'heure actuelle?

M. Robertson: Je crains de ne pouvoir répondre à cette question. Je ne sais vraiment pas, pas plus que je ne sais exactement quelle était la situation auparavant; je ne peux donc pas vous répondre.

M. Sharp: J'ai l'impression que cet accès est très limité. L'administration estime que certaines questions sont purement administratives et qu'il n'est pas nécessaire d'en discuter avec les membres du conseil d'administration. Ce n'est qu'une interprétation, bien que... Je ne pourrais pas vous en dire plus, mais je ne crois pas que les rapports entre l'orchestre et l'administration soient très bons.

Mme Gaffney: Cela a-t-il toujours été le cas?

M. Sharp: Peut-être devriez-vous poser cette question à ceux qui ont précédé... En fait, je crois qu'il y en a deux ici aujourd'hui.

Le président: Nous allons devoir mettre fin à cette partie de notre séance. J'aimerais vous poser une dernière question à propos du changement de nom de l'orchestre, qui deviendrait l'Orchestre national du Canada. Cet orchestre serait toujours basé au Centre national des arts. Pensez-vous que les musiciens eux-mêmes estimerait que ce serait préférable, et voulez-vous vraiment que le comité examine cette question?

M. Robertson: Absolument, monsieur le président. Je crois que ce serait très bon pour l'orchestre. Il ne pourrait qu'être enthousiasmé par cette idée. Nous pensons également, comme je l'ai dit tout à l'heure, que si nous voulons vraiment mobiliser des fonds, il faudrait ne pas se circonscrire à la région de la capitale nationale, car cela ne suffirait pas. Si nous voulons mobiliser des fonds en dehors de la région de la capitale nationale, il vaudrait mieux que l'orchestre devienne officiellement l'Orchestre national du Canada, le gouvernement devant y apporter son concours à la fois politique et financier, déduction faite des fonds mobilisés ailleurs.